

Technical and Bibliographic Note. / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Mme S St Onge,  
337, rue Sherbrooke,

LE  
**MESSAGER**  
DE



**SAINTE ANNE**

DE LA

**POINTE AU PERE  
RIMOUSKI**

## DECLARATION

---

Soumis aux décisions de la Sainte Eglise, et conformément au décret d'Urbain VIII, nous ne prétendons en aucune manière déterminer le véritable caractère des faits rapportés dans le *Messenger de Sainte Anne*, ni prévenir le jugement de l'autorité apostolique lorsque nous accordons à quelque personnage le titre de saint.

---

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

*Prix d'abonnement* : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

---

---

## LE MESSAGER

DE

## SAINTE ANNE

DE LA POINTE-AU-PÈRE

*Redaction* : Rév. M. J. R. ROY.

*Administration* : Rév. M. R. PH. SYLVAIN.

*Adresse* : Rimouski, P. Q., Canada.

---

# LE MESSENGER

DE

# SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR.  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

---

SOMMAIRE. — Miracles de sainte Anne, 181. — Sainte-Marguerite de  
Cortone, 185. — Bulletin, 190. — Actions de grâces, 192. —  
Recommandations, 200.

---

---

## MIRACLES DE SAINTE ANNE

---

*(Suite.)*

Décrire ce qui s'est passé durant ces trois semaines serait bien long, s'il était possible de vous en donner une idée quelconque. Tout cela rappelait vivement aux spectateurs ce qui se passait en Galilée, aux bords du lac de Génésareth, quand Notre-Seigneur ne pouvait se dérober,

jour et nuit, aux saintes importunités des multitudes. Nuit et jour, en effet, la petite église était assiégée par des milliers de personnes, dont la plupart devaient rester dehors, dans la rue, pendant que les prêtres à l'intérieur s'efforçaient de satisfaire la pieuse attente de ceux qui remplissaient l'édifice. Il y avait un ordre admirable. Dans la rue, des officiers de police maintenaient la foule des arrivants sur le parapet du côté de l'église. Une grosse corde s'étendait tout le long de la rue depuis la station voisine du chemin de fer élevé (Elevated Railroad). A mesure que l'église se vidait, ce flot vivant s'avavançait lentement et entraît dans le sanctuaire. On ne parlait pas, on ne s'impatientait pas. Tout le monde priaît attendant en silence le moment où la sainte Mère de la Vierge Marie lèverait sur eux le bras qui leur donnerait la santé de l'âme ou celle du corps.

Je me mettais souvent, matin et soir, au milieu de la rue pour contempler ces scènes inoubliables. Les derniers dix jours avant le départ de Mgr Marquis nous eûmes un temps affreux. Mais la foule des pèlerins ne fit qu'augmenter. Le vent d'Est soufflait avec violence et la pluie torrentielle fouettait le pavé et inondait la rue. Mais le flot des pèlerins était toujours là, s'avavançant, insensible apparemment à la furie des éléments et soutenue par une foi surhumaine. Les nuits du 10 et 20 mai, je regardais ces masses d'hommes, femmes et enfants, infirmes, malades, estropiés ; — pendant que la tempête sifflait, criait au-dessus de leurs têtes. Ils stationnaient des deux côtés de la rue obéissant avec la docilité de petits écoliers à la direction des braves officiers de police. J'étais sûr que Dieu bénissait par des grâces signalées cette

foi vivante dont le nouveau monde n'avait jamais vu le spectacle. Je ne me trompais point. Aujourd'hui que la petite église canadienne-française est devenue le sanctuaire national de la bonne sainte Anne, on nous écrit de tous les coins du pays le récit de quelque guérison miraculeuse opérée durant ces jours d'épreuves, d'attente et de ferventes prières.....

Dans l'intérieur de l'église les prêtres se succédaient depuis la première heure du jour, l'un dirigeant les mouvements de la foule compacte, l'autre uniquement occupé à faire baiser à chacun la sainte relique. Ce qui épuisait les forces corporelles de ces zélés ministres de Dieu, n'était pas tant de satisfaire la pieuse ardeur de ces pèlerins, que l'émotion profonde causée par la vue de cette procession sans fin de malades, de besogneux spirituels, d'enfants dévoués de la Vierge Marie désireux de baiser le bras qui avait tenu la Mère du Sauveur.

Vous n'entendiez pas un mot vif ou impatient dans cette foule serrée. On priait les yeux fixés sur le prêtre à la balustrade et sur le reliquaire qu'il tenait. Tous ces visages tournés vers la présence invisible, mais sensible de Jésus, le Médecin des corps et des âmes, brillaient d'un éclat surnaturel. C'était comme une lumière d'en haut qui les éclairait. Les reporters protestants des grands journaux restaient là pendant des heures immobiles, touchés jusqu'au fond de l'âme levée vers Dieu et ses saints. Des protestants de haute distinction, hommes et femmes, sollicitaient la permission de rester dans les bancs de l'église, pour étudier ce phénomène d'un peuple catholique mu par la foi des anciens jours.

Ce calme et cet ordre étaient quelquefois interrompus par les cris de joie poussés par quelque miraculé que la bonne sainte Anne avait guéri sur place. Et à ces cris, répondaient les acclamations et les bénédictions de la foule. Une après-midi j'étais venu, comme de coutume voir ce qui se passait, et dire un mot d'encouragement à la multitude autour de la porte. En arrivant, je remarquai que tout le monde était en proie à une grande émotion. C'était un jeune boiteux qui venait de sortir guéri, après avoir laissé ses béquilles au pied de la statue de sainte Anne. Il criait, il pleurait de joie et tout le monde de crier et de pleurer comme lui ! Un officier de police m'arrêta à la porte, et me raconta, la voix brisée, ce qu'il avait vu. " Nous l'avions aidé à monter les marches, me disait-il, et d'autres l'ont aidé à se faire un chemin pour arriver jusqu'au prêtre. Puis, quelque temps après, nous entendons des cris de joie dans l'église et voilà notre boiteux qui paraît sans béquilles, marchant, sautant, hors de lui et criant à travers ses sanglots que sainte Anne l'avait guéri ! "

Ces scènes se renouvelèrent jusqu'au départ de Mgr Marquis. On avait fixé la date irrévocable au 20 mai. La multitude fut telle que M. Tétreau remit jusqu'au dernier moment l'heure du départ. Enfin quand fallut emporter la relique, il dit aux assistants qu'il allait les bénir avec elle. Tout le monde tomba à genoux, et le bon curé, pleurant lui-même au milieu des sanglots de ses auditeurs leva la sainte relique au-dessus de sa tête, et les bénit tous, et leurs familles..... Puis il se dirigea vers la porte. Mais on l'arrêtait à chaque pas. On montait sur les bancs ; on étendait les bras vers la relique, comme si c'était la bonne sainte Anne elle-même. " Adieu, adieu

sainte Anne !” criait-on..... Revenez vite, bonne sainte Anne..... Oh ! oui, revenez !” criait-on de partout.....

BERNARD O'REILLY,  
*Protonotaire Apostolique.*

## SAINTE MARGUERITE DE CORTONE.

25 FÉVRIER.

La bienheureuse Marguerite de Cortone, ainsi appelée du lieu de sa sépulture, naquit en Toscane, Italie, vers le milieu du XIIIe siècle. Mal partagée des biens de la fortune, elle perdit sa mère de bonne heure, et son père en se remariant lui fournit malheureusement le prétexte de croire qu'elle était libre de se conduire comme elle l'entendait. Les pièges de la beauté, de l'âge sans expérience et de l'abandon lui firent accepter les attentions du monde comme un triomphe enivrant. Elle resta neuf ans unie à un homme riche, qui lui fournissait abondamment de quoi satisfaire son penchant pour le luxe et les plaisirs. Elle en eût un fils qui entra plus tard dans l'Ordre des Frères-Mineurs. Cependant, au milieu de sa vie coupable, elle avait une compassion particulière pour les pauvres. Il lui arrivait des accès de dévotion où elle disait à la vue de certains lieux : “ Qu'il ferait bon de prier ici ! que cet endroit est charmant pour mener une vie pénitente et solitaire ! ” Rentrée dans sa chambre plus d'une fois elle déplorait son état misérable. Et quand les habitants la saluaient, elle les blâmait, disant que, connaissant sa vie criminelle, ils ne devaient pas même lui adresser la parole. Un jour que ses compagnes lui reprochaient sa parure disant : “ Qu'en sera-t-il de toi, vaniteuse Marguerite ? elle leur répondit : “ Il viendra un temps où vous m'appellerez sainte, lorsque je le serai vraiment, et vous viendrez me visiter avec un bâton de pèlerin.”

En 1277, son séducteur fut tué nous ne savons dans quelle occasion ; mais cette mort rendit la vie de l'âme à Marguerite.

Une petite chienne qu'elle aimait beaucoup, ayant snivi ce Seigneur, revint au logis après quelques jours d'absence. En arrivant, elle se mit à faire plusieurs cris, et, prenant sa maîtresse par la robe, elle la tirait comme pour la conduire en quelque endroit. Marguerite, étonnée de cela, se laissa mener jusqu'à une pile de bois qui était près de là ; elle fut épouvantée lorsqu'elle y trouva caché le corps de son amant étendu mort et déjà plein de vers qui le rongeaient. Ce triste spectacle fit une telle impression sur son esprit que, la grâce sollicitant efficacement son cœur, elle eût horreur de s'être abandonnée à une créature qui n'était que corruption, et résolut de changer tout-à-fait de vie et de faire pénitence de ses crimes.

Dans cette pensée, elle alla se jeter aux pieds de son père, comme un autre enfant prodigue, et lui demandant pardon, avec des torrents de larmes, de ses désordres passés, elle le supplia de la recevoir chez lui, afin qu'elle pût expier, le reste de ses jours, les dérèglements de sa mauvaise vie. Quelque indigné que fut son père de la conduite scandaleuse de sa fille, il ne put s'empêcher de l'embrasser avec tendresse, et de la recevoir en sa maison, où elle commença sérieusement à faire pénitence.

Marguerite était si touchée de ses péchés, et la ferveur de sa contrition était si grande, qu'elle ne cessât de pleurer et de pousser des soupirs jusqu'au ciel pour attirer sur elle la miséricorde de son Dieu. Elle s'adressait quelquefois aux saints du paradis, et leur demandait, avec d'étaanges agitations, quel était l'état de son âme, et si, après tant de crimes, Jésus-Christ la recevrait en sa grâce :

D'autres fois, se mettant une corde au cou, elle allait à l'église, où, au milieu de la solennité des divins mystères, elle demandait pardon devant tout le peuple du scandale qu'elle avait donné. Cette conduite déplut fort à sa belle-mère ; et elle fit tant auprès de son mari, qu'il chassa de sa maison, comme folle et insensée, la sainte pénitente. Ce fut une terrible épreuve pour elle ; car, d'une part, le démon lui suggérait de retourner à ses premières débauches, où elle aurait tout ce qu'elle pourrait désirer, au lieu qu'en cet état de pénitence, tout le monde, et son père même l'abandonnaient, d'ailleurs elle se voyait belle, bien faite, encore jeune, et en état de jouir longtemps des plaisirs de la vie. Comme elle était avertie de cette tentation elle entendit au milieu de son cœur une voix qui lui disait d'aller en la ville de Cortone, au couvent des religieux de saint François, où elle apprendrait ce qu'elle devrait faire pour l'expiation de ses péchés.

La fidèle pénitente obéit, alla se jeter aux pieds d'un confesseur, lui déclara son misérable état de vie et les grandes miséricordes que Dieu avait exercées sur elle. Mais ce n'est qu'au bout de 3 ans qu'elle fût admise dans le Tiers-Ordre.

L'amour divin qui avait pris la place de l'amour profane, embrâsa le cœur de la bienheureuse Marguerite ; elle eut toute sa vie autant d'aversion pour toutes les choses de la terre, qu'elle avait eu d'ardeur auparavant pour en goûter les délices. Tout son empressement était de se rendre à Jésus-Christ par la pratique des vertus. Son plaisir était d'affliger son corps par de nouvelles mortifications. Elle avait tant d'horreurs de sa beauté, qui avait servi à la perdre, qu'elle se frappait le visage avec une pierre, où se le frottait avec du grès-broyé afin de se

rendre difforme. Elle couchait sur la dure et n'avait qu'une pierre ou un morceau de bois pour chevet. Elle passait les nuits entières dans les veilles, dans les prières et dans la contemplation des vérités célestes. Ses larmes, qui étaient quelquefois de sang, devinrent si fréquentes, que ses yeux semblaient sortir de leur orbite; elle soupirait, elle sanglottait sans cesse; on eût dit à tout moment qu'elle allait expirer de douleur. Elle se frappait et se donnait la discipline si souvent et si longtemps avec des cordes nouées et d'autres instruments de pénitence, que sa chair, traitée auparavant avec tant de délicatesse, en était devenue noire et livide; et elle était ravie de voir en cet état un corps qui lui avait servi à offenser tant de fois son divin Sauveur. Elle s'accoutuma peu à peu à l'abstinence, en sorte qu'un morceau de pain et un peu d'eau suffisaient pour sa réfection; rarement elle y ajoutait quelques noix ou des herbes crues. La bienheureuse pénitente affaiblit si fort son corps par ces austérités, qu'elle ne ressentit plus aucun mouvement déréglé de la sensualité, ni même le moindre désir mauvais. Cependant le démon ne laissa pas de l'attaquer. Il lui apparut un jour et lui dit: "Pourquoi, Marguerite, te tiens-tu aussi renfermée dans une cellule? Pourquoi te fais-tu mourir par des pénitences indiscrettes? N'est-ce pas assez pour te sauver, que tu pratiques ce que font les autres pénitents de l'Ordre. Tantôt il se montrait à elle en des figures horribles; tantôt il se montrait sous des formes agréables, afin de la faire tomber dans le péché; enfin il lui déclarait que Dieu l'abandonnerait un jour. Dieu lui avait dit que le combat des tentations serait son martyre. Et il avait ajouté: Ne crains pas, ma fille, je suis avec toi dans l'affliction; je t'en délivrerai, afin que tu sois glorifiée;

suis fidèlement les conseils de ton directeur ; et par le secours de mes grâces, tu triompheras de tous tes ennemis.”

L'humilité avait jeté en elle des racines si profondes, qu'elle ne pouvait souffrir qu'on eût la moindre considération pour elle.

Ses délices étaient la méditation de la Passion et des autres mystères de Jésus-Christ. C'est ce qui lui inspira une grande charité pour le salut des hommes, soit en ce monde, soit en l'autre. L'exemple de sa vie sainte et pénitente, joint à ses prières, convertit un grand nombre de personnes, qui vinrent quelquefois de pays éloignés lui témoigner leur reconnaissance, où se recommander à ses prières. Les âmes du purgatoire elles-mêmes entraient dans cette mystérieuse correspondance avec notre sainte pour solliciter ses pieux suffrages. Le Sauveur un jour de la Purification de la sainte Vierge, lui fit la communication suivante : “ Les trois défunts pour lesquels vous avez prié ce matin, ne sont nullement damnés ; mais ils souffrent des tourments si extrêmes, que, s'ils n'étaient visités par les bons anges, ils se croiraient damnés, parce qu'ils se trouvent proches de ceux qui le sont réellement. Comme parmi les religieux il y a des cellules distinctes, il en est de même pour les peines du purgatoire ; les uns sont purifiés dans d'épaisses ténèbres, les autres dans de rapides torrents, les autres dans les feux dévorants, etc. ”

Cette admirable servante du Seigneur connut, par une lumière céleste que l'heure de sa mort était proche et qu'elle serait assistée, en ce précieux moment, de toutes les âmes qui avaient été délivrées, par ses prières, des flammes du purgatoire. Cette sainte mort arriva le 22 février 1297. Son corps, qui exhalait une suave odeur et

qui s'est conservé jusqu'à présent sans corruption, fut inhumé dans l'église des Cordeliers à Cortone. Là, à son tombeau il s'est fait tant de miracles, qu'on ne compte pas moins de dix morts ressuscités.

O grande sainte Marguerite, priez pour nous !

---

BULLEFIN.

---

Dans une circulaire en date du 20 janvier dernier, Sa Grandeur Monseigneur de Rimouski demande qu'une quête soit faite le 19 février courant, jour anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Sainteté dans toutes les églises du diocèse, en faveur de l'église de St-Joachim, à Rome. C'est pour se rendre au désir du Saint Père que ce monument, dédié à son Saint Patron, est érigé dans un quartier, voisin du Vatican, et renfermant une population nombreuse privée de tout secours religieux. Pour couvrir les dépenses considérables que nécessite cette œuvre, de Rome on s'adresse aux fidèles du monde entier. C'est, en effet, le présent de la piété filiale des enfants de la Sainte Eglise à leur Père auguste et vénéré, le joyau de ses Noces d'Or pontificales. Les motifs invoqués par Sa Grandeur sont trop puissants pour que son appel n'ait reçu des fidèles un accueil généreux. Au reste ils n'ont eu qu'à écouter la voix de leur cœur.

— Au consistoire du 19 janvier dernier, Sa Sainteté Léon XIII a promu à l'épiscopat, M. l'abbé Maxime Decelles, curé de Sorel, devant être coadjuteur de Sa Grandeur Monseigneur Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. Le nouveau Prélat est âgé de 44 ans, il a été ordonné prêtre le 21 juillet 1872. Mgr Decelles a été

préconisé avec le titre d'évêque de Duezipara ; c'est là un ancien évêché de Thrace. L'Eglise ainsi perpétue le souvenir des anciens diocèses en en conférant les titres aux évêques qui n'ont pas de siège propre.

— CÉRÉMONIE DE VÊTURE.— Le 2 février, chez les Sœurs du Saint Rosaire, ont pris le saint-habit les Sœurs ; J. Audet de Ste Brigitte de Marie, dite Sœur Marie du Bon Pasteur ; C. Dumont, de Saint-Donat, dite Sœur Marie de St-Léon ; A. Chouinard, de Ste-Anne des Monts, dite Sœur Marie de St-Antoine de Padoue ; O. Caron, de N. D. de Québec, dite Sœur Marie du St-Sacrement ; A. Dupont, de St-Donat, dite Sœur Marie de Nazareth ; M. Ancoin, de S. Joseph de Cheticamp (Bap-Breton), dite Sœur Marie de St-Amédée ; V. Poirier, de St-Bonaventure, dite Sœur Marie de Ste Marthe ; J. Fournier, de St-Simon, dite Sœur Marie Auxiliatrice ; R. Lagacé, de St-Laurent de Matapédia, dite Sœur Marie de St-Laurent. Sa Grandeur Mgr A. A. Blais, évêque de St-Germain de Rimouski, à présidé la cérémonie, assisté de Messieurs les abbés Ross, et Biron,

— Le 9 février était grande fête à Ste-Aune de la Pocatière. Le curé de la paroisse, Mgr Poiré, protonotaire apostolique *ad instar*, célébrait le 60<sup>e</sup> anniversaire de son ordination à la prêtrise. A cette occasion grand nombre de prêtres et de prélats, entre autres Mgr de Rimouski, s'étaient réunis pour féliciter le vénérable et digne vieillard. Le soir il y eut au collège, dont Mgr Poiré est le supérieur, une séance dramatique et musicale qui fut fort goûtée de l'auditoire. Nos hommages respectueux !

— La neuvaine de St-François-Xavier à Rimouski est commencée samedi le 18 février, et est comme l'année der-

nière, prêchée sous forme de retraite. Les prédicateurs sont aussi les mêmes, les RR. PP. Turgeon et E. Proulx, S. J. Puissent tous les fidèles y correspondre fidèlement aux grâces si grandes et si nombreuses que le bon Dieu se plaît à répandre en ces jours de salut !

---

### ACTIONS DE GRACES.

---

PERCÉ: Je remercie sainte Anne pour la guérison d'un mal de dents. Je me recommande à cette bonne Mère pour une grâce particulière. *F. L. N.* — *STE-FÉLÉCITÉ*: Je remercie la bonne sainte Anne pour la guérison d'un violent mal de dents. *O. Tremblay.* — Je remercie la bonne sainte Anne comme je lui avais promis pour plusieurs faveurs obtenues. *Une amie de sainte Anne.* — Plusieurs faveurs obtenues. Amour et reconnaissance. *S. Marie, Elv. Caron.* — Guéri d'un mal de tête, après avoir promis de le faire publier dans le *Messenger*. *R. P.* — Faveur obtenue. *A. F.* — J'étais malade depuis 2 mois. J'ai promis de publier ma guérison après m'être recommandée à la sainte Vierge et à sainte Anne: je suis bien soulagée. Merci ! Daignez me guérir complètement. *Une abonnée.* — Quelques personnes remercient sainte Anne de faveurs spéciales obtenues par son intercession — J'attribue à la bonne sainte Anne la délivrance d'une peine d'esprit qui m'accablait, et j'en remercie cette bonne Mère. *M. A.* — Grande faveur obtenue. Que les abonnés s'unissent à moi pour remercier ma sainte Protectrice. *Amie de Ste Anne.* — Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour une grande faveur obtenue. *M. L.* — Faveur obtenue. Mille remerciements. *M. D.* — Préservé

d'un accident et une autre faveur obtenue. Reconnaissance. *Deux abonnées.*

SANDAY-BAY : Gloire et honneur à la bonne sainte Anne, par son intercession je suis guérie parfaitement d'un violent mal de rein qui menaçait de me laisser infirme, au dire du médecin. Je m'empresse de la remercier. *A. R.* — ST-DAMASE : Action de grâces pour faveur obtenue. *Dame Vve. M. & H. P.* — ST-OCTAVE : Mille remerciements à sainte Anne pour une guérison obtenue, après avoir promis de m'abonner au *Messager*. Je remercie aussi cette bonne Mère pour plusieurs autres faveurs obtenues par son intercession. *Une Amie de Ste Anne.* — MATHEEN, MASS. : Une jeune personne guérie d'un violent mal de dents. Reconnaissance à cette bonne Patronne. *Delle A. D.* — ST-ARSÈNE : Je suis malade depuis 14 ans ; à chaque fois que ma famille augmente, cette maladie veut me conduire au tombeau : J'ai failli une fois en perdre la vie. Me recommandant à sainte Anne je suis venue à recouvrer ma santé. Il y a 20 mois, je me suis trouvée, dans les mêmes douleurs. J'ai promis d'aller à la bonne sainte Anne, de faire chanter une grand-messe si ma santé se rétablissait et de faire publier ma guérison dans le *Messager*. Je suis assez bien aujourd'hui, cependant pas aussi bien que dans le courant de l'été. Je crains d'avoir trop négligée de remplir cette promesse. *Dame A. Roy.* — NASHUA, N. H. : Je remercie sainte Anne de m'avoir guérie d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir, après promesse de faire publier ma guérison si je l'obtenais. Quelle soit bénie à jamais ! — STE-FLAVIE : Au mois d'août un de mes amis tomba gravement malade. Nous le recommandâmes à sainte Anne. Depuis ce temps il est bien mieux. Remerciements pour bien

d'autres faveurs encore. *H. G.* — ST-ULRIC : *M. L.* Bouillon remercie sainte Anne pour guérison de maladie grave, après la promesse de s'abonner au *Messenger* — *Mde F. Nadeau* remercie également sainte Anne pour guérison de maladie — SANDY-BAY : Guérison de mal de dents, d'oreilles et de tête. *Abonnée.* — ST-ULRIC : L'usage que j'ai fait de l'eau de sainte Anne, m'a obtenu la prompte guérison, d'une grave blessure reçue à l'œil en coupant du bois. Que d'actions de grâces je dois à sainte Anne pour cette grande faveur ! *J. Morin.* — *M. de G. Ross,* remercie sainte Anne pour faveur obtenue, succès dû à sainte Anne dans une affaire douteuse, et plusieurs autres faveurs obtenues par son intercession. *Merci ! merci ! Une abonnée.*

ASSOMPTION. — Reconnaissance à sainte Anne pour deux faveurs spéciales obtenues par sa puissante intercession. *Deux abonnés* — TROIS-PISTOLES : Je souffrais d'un érysipèle, les remèdes ne produisaient aucun effet. Je m'adressai à sainte Anne, lui promettant, si elle voulait bien me venir en aide, de la remercier dans notre *Messenger*. Elle m'a exaucé. Je n'ai plus qu'à l'en remercier, et lui demander pardon d'avoir différé jusqu'à ce jour de remplir ce doux devoir. *J. H. Lavoie, ptre.* — PORT DANIEL-EST : Je remercie sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession. *Dame F. X. Gagnon.* — CAPUCINS : Faveur obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Dlle Amanda Lévêque.* — TAUNTON, MASS : Remerciement à sainte Anne, prière pour nouvelle faveur. *Une abonnée.* — FALL-RIVER : Remerciements à sainte Anne. *Dame A. Dubé et Jos. Banville.* — ASSOMPTION McNIDER : Guéri d'un mal de jambe, actions de grâces ! *Jules Roy.* — ST-MATHIEU : Plusieurs faveurs obtenues. *C. C.*

et A. L. — POINTE-AU-PÈRE : Plusieurs faveurs obtenues. V. Bouillon. — N. D. DE L'ISLE-VERTE : Reconnaissance à sainte-Anne pour la guérison de mon enfant. Vve D. Lévesque. — ST-HILAIRE DE MADAWASKA : Mille remerciements pour 2 guérisons de maux de gorge. Deux abonnées—Je suis heureux de témoigner à sainte Anne ma plus vive reconnaissance pour une guérison obtenue. Une Abonnée. — FALL-RIVER : sainte Anne m'a fait la grâce de retrouver mon enfant perdu. Je l'en remercie de tout cœur. Dame E. T. — Mille remerciements à sainte Anne pour deux guérisons obtenues. P. Dion et O. T. — ST-LUC : Deux personnes témoignent leur reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs temporelles et spirituelles obtenues par son intercession. Dame B. S. et Dlle D. S. — ST-MATHIEU : Deux personnes délivrées d'un violent mal de dents par l'intercession de la bonne sainte Anne avec promesse de s'abonner au *Messageur* et de faire publier leur guérison. D. L. J. O. — J'ai obtenue ma guérison par sainte Anne. Reconnaissance. M. P. M. — CEDAR-HALL : Mille remerciements à sainte Anne pour une grâce obtenue après promesse de faire publier dans le *Messageur*. A. C. — MATANE : sainte Anne m'a préservée de maladie contagieuse et accordé plusieurs autres faveurs ; je l'en remercie. Une abonnée.

ST-JOSEPH DE LEPAGE : Je témoigne ma profonde reconnaissance à sainte Anne pour m'avoir guérie d'une maladie, laquelle au jugement de ceux qui m'entouraient me menait au tombeau. Dlle Victoria Desrosiers. — AMQUI : Mille remerciements à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. Dame O. O.

QUÉBEC : Mille actions de grâce au Sacré Cœur de Jésus ! sa miséricordieuse bonté, par l'application de ses

SS. Scapulaires, m'a guérie du mal d'yeux et d'autres douleurs dont je souffrais. *Une abonée.* — AMQUI : Je témoigne ma reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *Wil. Pinault.* — STE-LUCE : Mde Ls. Deschamplain remercie sainte Anne de l'avoir préservé d'un grand accident. — ST-GABRIEL : M. Jos. Dubé attribue sa guérison à sainte Anne. — CAUSAPSCAL : Mde J. Pineau attribue à sainte Anne la guérison de sa petite fille gravement malade. — STE-ANGÈLE : Mme Léandre Hudon remercie sainte Anne pour guérison d'une maladie. — Mille remerciements à sainte Anne pour une faveur obtenue. *N. S.* — Plusieurs faveurs. *M. V.* — AMQUI : Gloire, amour et reconnaissance à sainte Anne, à la sainte Face pour plusieurs faveurs obtenues. *G. P.* — ST-JOSEPH DE LEPAGE : Plusieurs actions de grâces à sainte Anne. *Abonnées.* — RIVIÈRE-AU-RENARD : Guérison obtenue. Merci bonne Mère! *A. Joncas.* — ST-MOÏSE : Dame Jos. Keable et Ths. St-Amand remercient la bonne sainte Anne pour faveurs obtenues. — AMQUI : Un garçon de deux ans, ne marchait pas. Je le recommandai à sainte Anne, quelques jours après il marchait. Louange et reconnaissance à cette bonne Mère! *Dame L. P. Dubé.* — ST-OCTAVE DE MÉTIS : Deux guérisons obtenues. Actions de grâces! *Léa Michaud.* — ST-FABIEN : Grandement soulagée dans l'état de ma santé, j'en témoigne ma reconnaissance à ma bonne Protectrice. *Une abonée.* — ST-LUC : Depuis deux ans j'avais le cerveau bouché. Après pèlerinage à sainte Anne de la Pointe-au-Père et promesse de la publier dans le *Messenger*, j'ai obtenue ma guérison. Mille remerciements à ma bonne Mère! *Dame O. Lebreux.* — NEW-RICHMOND : Je dois assurément à sainte Anne le recouvrement de ma santé. Actions de grâces! *Dame Bou-*

*dreanu. Cyr.* — ST-OCTAVE: Mille fois merci à sainte Anne pour la guérison de mon petit garçon dans un cas dangereux. *Elz. Béland.* — BIC: Merci à la bonne sainte Anne, elle m'a protégée dans une maladie grave et accordé plusieurs faveurs. Je la prie de me délivrer d'une maladie de nerf dont je souffre depuis quelques années. *Une abonnée.*

MATANE: Reconnaissance à sainte Anne pour deux faveurs. Pardon pour avoir négligé de remplir ce devoir. *Un abonné.*—Grande faveur spirituelle obtenue après prières et promesse de publier dans les *Messagers* du S. C. de Jésus et de sainte Anne. Hommage et reconnaissance. *A. D.* — WORCESTER: Je remercie sainte Anne pour tous les bienfaits qu'elle m'a accordés. *Dame L. Goyette.*—RIMOUSKI: J'exprime aujourd'hui ma profonde reconnaissance à sainte Anne, mon enfant guéri de la grippe, il y a deux ans, par l'eau de sainte Anne, guérison de maux de dents, oreilles, gorge, etc., moi-même, cet été guérie de fièvre typhoïde. O bonne mère! soyez mille fois bénie. *Une abonnée.* — TROIS-PISTOLES: Louées et remerciées soient la très sainte Vierge et sainte Anne pour guérison d'un mal de gorge. *T. N.* — Reconnaissance pour faveur. *Une abonnée.*—DAYTON, MASS.: Remerciements pour faveur obtenue et prière pour une nouvelle faveur. *Une abonnée.* Remerciements: après grand'messe chantée, plusieurs basses dites, sainte Anne m'a rendu la santé et plusieurs autres faveurs. *S. C.* — TROIS-PISTOLES: Grâce à sainte Anne, mon enfant guéri et moi bien soulagée. Merci! *V. A. Métayer.* — ST-VALLERIE: Mille remerciements, sainte Anne m'a guérie d'un grand mal de dents. *Mme P. B.* — ST. SIMON: Mille fois merci à sainte Anne, elle m'a obtenu la guérison

d'une maladie grave et plusieurs autres faveurs. *Une abonée.*—CÉDARHALL : J'ai promis à sainte Anne que si je guérissais de la maladie dont je souffrais depuis trois semaines, je la remercierais publiquement dans le *Messenger*. *Une abonée.*

ST-CLÉMENT : Je remercie sainte Anne de la guérison d'un mal inconnu dont souffrait un de mes fils. *Dme Vve Abra. Lévesque.*—Mes meilleurs remerciements à sainte Anne pour une faveur obtenue. *Dame Damase Laplante.*  
—ST-PASCHAL : Une abonée guérie d'un violent mal de dents, après s'être servie de l'huile sainte.—Remerciements pour guérison de mal de jambe et de la grippe. *S. G.*—LYNN, MASS. : Reconnaissance pour deux faveurs obtenues. Je vous demande, ô bonne sainte Anne, que mon mari se mette de la tempérance. *G. L.*—PETIT MATANE : Je viens vous remercier encore une fois, ô bonne sainte Anne, pour ma guérison et plusieurs autres faveurs obtenues par votre intercession et celle de votre toute puissante Fille, Marie. *Une abonée.*—RIVIÈRE-AU-RENARD : Mon enfant avait reçu une coupure au genoux, je promis à sainte Anne de la publier s'il obtenait une prompte guérison, j'ai été exaucé. Merci ! *Joseph Joncas.*—ISLE VERTE : Sainte Anne m'a délivré de bien sensibles douleurs après avoir promis d'insérer ma guérison dans le MESSAGER. Qu'elle soit mille fois bénie ! *Une abonée.*—RIMOUSKI : Protection obtenue de sainte Anne dans une tempête. Reconnaissance à cette bonne mère ! *P. Th.*—MATANE : Dame Xavier Cimon pour deux faveurs, Dame Ths. Lévesque pour une faveur, reconnaissance. — ST-LUC : Huit personnes rendent leurs actions de grâces à sainte Anne pour faveurs obtenues. *G. G., Ptre.*—SAYABEC : Percé au talon par un clou, je ne guérissais pas. Je me recommandais à sainte

Anne, et en peu de temps mon mal disparut. Que les abonnés se joignent à moi pour remercier cette bonne mère. *François Clavaux.*

BIDDEFORD : Mille remerciements à sainte Anne qui m'a exaucée, en lui promettant de m'abonner au *Messenger*, de faire dire une messe et de publier cette faveur. *Dame J. N.* — Une abonnée remercie sainte Anne pour deux faveurs obtenues. *D. C.* — ST-ULRIC : Guéri d'une maladie dont je souffrais depuis quelques semaines ; j'en veux témoigner ma profonde reconnaissance à ma bonne Mère. *H. R. ép. A. C.* — Malade depuis février 92, je promis que si j'étais bien à la St-Pierre, je ferais un pèlerinage à la Pointe-au-Père et ferais publier ma guérison. J'ai été exaucée. Ma reconnaissance éternelle ! *Dame James Roy.* — STE-FÉLICITÉ : Un abonnée remercie sainte Anne pour faveurs obtenues. — ISLE-VERTE : Je remercie la bonne sainte Anne pour une grande faveur qu'elle m'a obtenue. *Une abonnée.* — NASHUA : Soulagé dans un grand mal de rein, j'en remercie sainte Anne. Je remercie aussi cette bonne mère pour avoir guéri ma petite fille d'un violent mal de tête, après l'avoir recommandée, ma femme et moi, à la charité de cette bonne Mère ! *Z. Sirois.* — PETIT-CAP, CO. GASPÉ : Mon père guéri d'un grand rhume et moi d'un violent mal de dents après nous être recommandés à sainte Anne, avoir promis de m'abonner au *Messenger* et de publier notre guérison ; mille remerciements ! *Dme A. Dugas.* — ST-ANACLET. J'ai été guérie de deux graves maladies, par l'intercession des âmes du purgatoire que j'ai faites mes interprètes auprès de sainte Anne et de la sainte Vierge : Gloire soit à jamais rendue à nos deux miséricordieuses Protectrices ! *L. St-Laurent.* — MATANE : Je remercie sainte Anne pour la guérison de ma petite fille obtenue immédiatement après avoir promis

de la publier. *Dame David McKinnon*. — ST-MATHIEU : Grand soulagement obtenue pour un violent mal de tête par l'intercession de sainte Anne. *Dame Elzéar Lévesque*. — FALL-RIVER : Mille remerciements à sainte Anne pour une grande faveur obtenue. *Edouard Jolivet*. — MATANE : j'attribue à sainte Anne la guérison d'un grand mal de gorge. Je promis de publier, fit une neuvaine et fit brûler une lampe le temps de cette neuvaine, j'éprouvai tout de suite du soulagement. Aujourd'hui je suis très-bien. *Une abonnée*. — TAUNTON, MASS. : Mon enfant avait une petite roche dans l'oreille depuis 8 semaines ; je promis de publier dans le *Messenger* si cette petite roche sortait et je lui appliquai l'huile bénite. Quelques jours après, ma demande était exaucée. J'en remercie cette bonne Mère. *Une abonnée*. — STE-LUCE : Gloire, amour, reconnaissance à sainte Anne par la guérison qu'elle m'a obtenue d'un mal dans le nez dont je souffrais depuis 5 ans et qui m'empêchait de respirer. *Dame T. Goulet*. — MONTREAL : J'attribue à la bonne sainte Anne la faveur que je lui demandais : que mon mari eût de l'ouvrage. Je l'en remercie de tout cœur. *Dame J. Lamoureux*. — ST-EDMOND : Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *Dme Vve P. Dubé*. — N.-D. DU SACRÉ-CŒUR : Merci à sainte Anne pour soulagement accordé dans une maladie. Daignez bonne Mère, me guérir complètement. *Abonnée*.

---

### RECOMMANDATIONS.

N. S. Père le Pape ; les œuvres diocésaines ; 3 prêtres malades ; 20 conversions ; 5 grâces particulières ; 4 filles pour connaître leur vocation ; 6 jeunes gens aussi pour connaître leur vocation ; une abonnée pour sa guérison ; un enfant d'un caractère difficile ; 3 enfants malades ; 2 mères et leur famille ; 4 personnes demandent la santé ; 6 bonnes morts ; 5 personnes en voyage ; 3 jeunes gens en voyage ; 2 familles pour grâces particulières.

— Abonnés défunts : Pierre Dubé, d'Amqui ; Octave Bouchard de St-Urie, fils de feu François ; Jean-Baptiste Verrault, de St-Damase, décédé accidentellement à Warren, Ontario ; Amélia Lauzier, de N.-D. du Sacré-Cœur.

## AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

---

## AVIS

### HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation:—Grand'messe: 9½ hrs.  
en hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne : 2 hrs.

Jours ouvriers:—Dernière messe; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

### TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne : 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaine : \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Gra d'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

### OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

## A VENDRE.

- On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :
- 1<sup>o</sup> Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.
  - 2<sup>o</sup> Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz
  - 3<sup>o</sup> Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou d. 50 cts à \$1.50 la doz.
  - 4<sup>o</sup> Cœurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 5cts \$1.00 et \$1 15 pièce.
  - 5<sup>o</sup> Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.
  - 6<sup>o</sup> Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.
  - 7<sup>o</sup> Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.
  - 8<sup>o</sup> Médailles e Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.
  - 9<sup>o</sup> Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.
  - 10<sup>o</sup> Médaillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.
  - 1<sup>o</sup> Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.
- Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.
- No. 1 Grandeur de  $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$  pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.
- No. 2 Grandeur de  $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$  pcs. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.
- Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

